

HISTOIRE DES ARTS ET XIXÈME SIÈCLE : Etude du tableau d'Eugène Delacroix : *La liberté guidant le peuple*, 1830. Comment comprendre que ce tableau soit devenu le symbole d'une République triomphante alors que Delacroix, dandy-conservateur était un fervent défenseur de la monarchie ?

A première vue : un tableau qui fait l'éloge de la République : la femme au centre du tableau a donné ses traits à Marianne, allégorie de la République. Elle est coiffée d'un bonnet phrygien et tient dans sa main droite un drapeau tricolore (interdit depuis 1815). Elle foule aux pieds deux soldats du roi, un Suisse et un cuirassier terrassés.



La Liberté guidant le peuple, Eugène Delacroix, 1830, Paris, Musée du Louvre - photo Erich Lessing

Un ouvrier
manufacturier :
béret, pantalon à
bretelles, tablier.

Bourgeois en
redingote, avec
cravate, chapeau
haut de forme.

Étudiant en
bicornes de l'École
Polytechnique.

Journalier en blouse
bleue

Gamin en gilet et
béret. Peut-être
celui qui inspira le
Gavroche de
Victor Hugo ?

Or c'est une erreur : la France peinte ici est un royaume gouvernée par Charles X. Il s'agit bien d'une révolution mais c'est celle de 1830. Nous sommes le 29 juillet, lors de l'une de ces « trois glorieuses » journées, vite oubliées. De nombreux indices vestimentaires indiquent **une ère pré-industrielle**.

Le contexte historique : Charles X, défenseur de l'église et de la tradition monarchique règne depuis six ans lorsque le 26 juillet 1830, il censure la presse et réduit le droit de vote. Menée par les étudiants de Polytechniques, **le peuple se révolte durant trois journées appelées 3 glorieuses**. Charles X doit quitter la France.

Claire Deveze, Académie de Montpellier.